

Discernement et décision dans le processus d'accompagnement

Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne - 18-21 janvier 2018

Juan Crespo sdb

Plan de la conférence:

1. Définition du thème dans le contexte de l'Étrenne
2. Apprends-nous à accompagner la vie des jeunes!
3. De quel accompagnement parle-t-on?
4. La relation pastorale
5. Apprends-nous à discerner ta présence dans la vie des jeunes!
6. La règle fondamentale et de base (observer et centrer le «cœur»)
7. Les signes du discernement spirituel. Capacité à faire face à la vie
8. Dynamisme spirituel de l'appel vocationnel
9. Le discernement nécessite une médiation et des outils pratiques
10. En conclusion

Je suis reconnaissant pour l'invitation à participer à la réflexion de ces Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne. Nous sommes en train de réfléchir sur un sujet d'importance charismatique. Notre appel à la sainteté et à la fidélité à Dieu nous engage à faire, avec les jeunes, un chemin de croissance de la foi et de la vocation.

On m'a demandé d'apporter une contribution sur le thème "*Discernement et décision dans le processus d'accompagnement*", dans le but de trouver des moyens de réflexion sur l'Étrenne du Recteur Majeur pour cette année 2018, et à la lumière du prochain Synode des Evêques "Jeunes, Foi et Discernement Vocationnel ».

L'intervention sur le thème proposé est le fruit d'une réflexion personnelle et d'une expérience d'équipe de formation d'agents de Pastorale des jeunes pour l'accompagnement des jeunes.

L'exposition suivra l'ordre indiqué dans le "Plan de la conférence". La perspective est pastorale et formatrice, même si nous ne pouvons pas ignorer une certaine réflexion avec une attention aux idées directrice du Dicastère de la Pastorale des Jeunes. Le matériel présenté, avec des notes de page, est abondant et copieux, mais l'exposition sera plus petite.

1. DEFINITION DU THÈME DANS LE CONTEXTE DE L'ETRENNE

Le récit de l'Évangile est approprié pour l'écoute et le discernement: «**Cultivons l'art d'écouter et d'accompagner**», avec la requête: «Seigneur, donne-moi cette eau» (Jn 4, 15).

Jésus se montre maître dans l'art de l'écoute et du discernement accompagné. Ses yeux et ses oreilles atteignaient la profondeur de la personne. Jésus a le pouvoir de voir ce que nous ne voyons pas, entendre ce que nous n'entendons pas et discerner clairement ce que nous ne parvenons pas à atteindre : «Ne saisissez-vous pas encore et ne comprenez-vous pas? Votre cœur est-il aveuglé? Avez-vous des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas entendre?" (Mc 8, 17-18).

Dans l'Ancien Testament, les prophètes Jérémie et Ezéchiel attribuent cet aveuglement et cette surdité au manque de sensibilité, à l'entêtement et à la rébellion du peuple à Dieu (Jn 5:21, Ez 12.2).

Quand nous parlons de discernement spirituel, nous reconnaissons que:

- Nous ne sommes pas à la hauteur de cette proposition: écouter, accompagner et discerner. Nos oreilles, nos yeux et notre sensibilité doivent être transformés;
- mais le Seigneur nous invite à enlever nos souliers avant son Mystère et devant le mystère caché dans chaque personne qui ouvre son cœur.

Cette mission d'«accompagner» est une «terre sainte» (voir Ex 3.5) de proximité qui, en même temps, guérit, libère et encourage la maturation de la vie chrétienne des jeunes (cf. EG 169).

Pour résoudre le problème, nous devons partir de quelques affirmations et questions, qui peuvent faire l'objet d'une plus grande précision:

1. L'exercice et la relation d'accompagnement sont appris dans l'action et la prière (la Parole), mais exigent de la science, de la compétence, de l'art et de la sagesse. Ce ministère ecclésial implique l'accompagnateur et celui qui est accompagné, dans une unité différenciée.

2. L'accompagnement spirituel est aujourd'hui nécessaire et convenable dans le processus pastoral et dans le nouveau paradigme de l'initiation chrétienne des jeunes dans le discernement vocationnel et dans la formation aux différents états de vie.

3. Aspects fondamentaux de l'accompagnement ("Direction Spirituelle"):

- a. la personne qui accompagne « accompagnateur » (« médiation autorisée »),
- b. la personne accompagnée (liberté disponible),
- c. la conscience de la présence et de l'action de la Grâce de Dieu,
- d. une relation de jeu juste et honnête,
- e. une finalité: discerner la croissance de la vie de Dieu dans la personne, les décisions et les options ordinaires ou fondamentales de la vie.
- f. L'accompagnement nous convertit à une relation correcte avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres.

4. Vers le milieu du XXe siècle, la «direction spirituelle» traverse une crise profonde, perdant du prestige et de la valeur dans la conscience des croyants. Les causes internes et externes de l'Église y ont contribué. Dans le passé, l'autorité du «directeur spirituel» était importante, aujourd'hui nous choisissons de respecter la personne en tant qu'être relationnel et ouvert à la transcendance.

5. La récupération et la mise à jour de «direction spirituelle», comme sagesse de l'Église, est une conséquence de plusieurs facteurs, notamment: la contribution des sciences humaines dans le processus de la foi, la nouvelle vision unitaire de la personne du Concile Vatican II, le renouveau de la théologie biblique et de l'exégèse et les exigences de la culture des jeunes.

6. Le changement culturel exige l'intégration de la foi en tant que don et les exigences de l'anthropocentrisme culturel. La personne avec sa liberté et son autonomie responsable, avec la conscience personnelle (subjectivité) et le sens éthique et moral, tend à Dieu. Mais ce dynamisme humain n'a pas la capacité d'atteindre le don que Dieu fait de soi-même à l'humanité et à chaque personne en Jésus-Christ.

7. La mission charismatique consiste à éduquer et à initier les jeunes à la vie de Dieu dans le style de Jésus-Christ, le bon berger. Nos fondateurs ont pu faire une proposition de «direction spirituelle» avec la pratique du Système Préventif et avec une vie communautaire et éducative, dans un contexte relationnel qui a favorisé le chemin de la sainteté. L'attention personnelle a été réalisée dans le contexte de l'«affection».

7. Le charisme salésien intègre l'accompagnement pastoral à la dynamique créative et pédagogique du Système Préventif, au service de l'éducation et de la croissance de la vocation chrétienne du jeune, avec des ressources réelles et des attitudes: la présence éducative, le

souci du bien des jeunes et l'attention à sa personne, en prenant soin de la vie de Dieu (cf. SB 11,24ss), l'environnement juvénile de famille, les relations de confiance, le processus d'éducation, de créativité dans la prise de décisions, une pédagogie riche avec la médiation par la Grâce, etc.

8. Par conséquent, l'écoute et le discernement nous conduisent à l'esprit du Système Préventif et de l'Oratoire : garder le cœur des jeunes, en les préparant à la réception de Dieu et leur offrir les moyens à fin que la grâce puisse vivre dans leur vie pleine d'espoir et afin qu'ils puissent faire des choix et prendre les décisions les plus appropriées dans leur vie.

2. APPRENDS-NOUS A ACCOMPAGNER LA VIE DES JEUNES!

Avec la Samaritaine, nous demandons: Seigneur, donne-nous de boire l'eau qui coule de la vie éternelle! Apprends-nous à accompagner, à être des accompagnateurs/trices compatissants/tes (cum-pan-ire).

L'accompagnement nous rappelle des images bibliques et ecclésiales avec de fortes résonances charismatiques: Dieu est le berger d'Israël et Jésus, le nouveau pasteur du Royaume. Dans l'Église il y a des témoins, des accompagnateurs et des introducteurs dans le mystère de Dieu (mystagogues).

Ce ministère a été pratiqué et transmis par des maîtres spirituels (Saint Ignace, Sainte Thérèse, Saint Jean de la Croix, Saint François de Sales ...). De leur expérience personnelle, ils ont mis en œuvre, pour leur temps, ce que les maîtres des siècles précédents avaient mis en pratique¹. Ainsi, la «direction spirituelle» appartient à la meilleure tradition de l'Église, préservée à travers l'histoire; et c'était, avec la prière, la médiation la plus utilisée pour la perfection chrétienne et la recherche de la volonté de Dieu.

En ce sens, nous pouvons voir que dans l'histoire il y a un « avant » et « après » le Concile de Trente et les courants spirituels du XVI^e siècle sur le discernement et la direction spirituelle. Ce ministère ecclésial a ces deux blocs dans le temps au moment d'être considéré; et peut-être que nous sommes en train de forger un troisième bloc historique², en le mettant à jour dans le présent.

Dans le rêve de neuf ans, Jean Bosco entend: « Voici ton champ, c'est où tu dois travailler, grandir humble, fort, robuste, et ce que tu vois maintenant qui se passe avec ces animaux, tu devras le faire avec mes enfants. »

Nos fondateurs ont grandi dans cet humus spirituel de la foi, sous la protection de personnes qui respectaient l'œuvre de Dieu dans leur vie. De cette manière, ils ont appris à être dociles à Dieu et aux médiations ecclésiales. Ainsi, en étant accompagnés, ils ont appris l'affection filiale et fraternelle ; comme accompagnateurs, ils ont exercé la paternité et la maternité spirituelle.

Jusqu'au Concile Vatican II, la direction spirituelle était un ministère pastoral, exclusif des prêtres, selon les termes de « soin des âmes » et « père spirituel », associé dans la plupart des cas au sacrement de la réconciliation.

Dans la tradition salésienne, l'accompagnement a été un élément privilégié; il a été présent comme une caractéristique authentique de la pédagogie et de la spiritualité de Don Bosco et

¹ Cf. W. LOVE ANDERSON, *The Discernment of Spirits. Assessing Visions and Visionaries in de Middle Ages*, Mohr Siebeck, Tübingen 2011, 49-50.

² Cf. ANDRÉ LOUF, *Generati dallo Spirito. L'accompagnamento spiritual oggi*, Edizioni Qiqajon, Magnano 1992.

de Mère Mazzarello; et il a été introduit dans la pastorale des jeunes sous différents noms: petites rencontres avec l'environnement, colloque éducatif, accompagnement dans le groupe de jeunes, direction spirituelle, rencontre sacramentelle ...³

Cette racine vitale est une rivière «d'eau vive» qui nous atteint avec le parfum de la foi ecclésiale. Nous pouvons affirmer que nous sommes dans un nouveau moment de re-significativité de l'accompagnement et du discernement spirituel dans notre culture et dans notre moment historique.

Ce ministère nous vient après un long chemin, en tant que Famille Salésienne.

Où sommes-nous? Quel a été le chemin de ces dernières années?

On peut dire qu'au cours du XXe siècle, la direction spirituelle a été présente dans l'imaginaire pastoral, mais ce n'était pas une pratique organisée et renouvelée. La pastorale de l'environnement, la pastorale éducative, culturelle et sacramentelle ont centré la tâche pastorale; et, dans certains endroits, les itinéraires de la foi ont été présents d'une manière brillante.

L'accompagnement personnel, cependant, a été négligé, venant à le considérer comme étranger au charisme salésien. Cependant, il y a toujours eu de bonnes pratiques, même si elles ont été réduites par ce ministère ecclésial au sein de la Famille Salésienne, lié à des personnes et des environnements spécifiques.

À notre avis, la « *X Semaine de Spiritualité de la Famille salésienne* » (du 23 au 29 Janvier 1983) a été la première approche sérieuse et explicite à ce thème après le renouvellement du Concile Vatican II et CG XX des SDB. Les réflexions publiées ont répondu à l'étréne du Recteur Majeur: « *Favorisons la promotion du développement chrétien des personnes et des communautés en renouvelant et en intensifiant, avec le style salésien, l'expérience formative de la Direction Spirituelle* ». Les contributions ont souligné l'intervention pastorale de la direction spirituelle comme une expérience formative originale de l'esprit salésien et comme une aide nécessaire à la maturité chrétienne dans la vie quotidienne de tous les jeunes. L'application de la direction spirituelle au Système Préventif, avec la pluralité des formes et des degrés d'intensité, est la caractéristique originelle du charisme salésien. Cependant, il a été déclaré que la Direction Spirituelle requiert un haut degré de vie spirituelle et de zèle pastoral pour les communautés et les membres de la FS.

Plus tard, il y a eu une léthargie, plus ou moins consciemment et avec quelques exceptions près de la Famille Salésienne, jusqu'aux deux derniers Chapitres Généraux du SDB (XXVI et XXVII) et des FMA (XXII et XXIII), et au Projet Apostolique renouvelé des SSCC. Les quatre séminaires du Département du PG SDB, le cadre d'actions pour le PG des FMA, le nouveau «PG-Cadre» et d'autres initiatives locales ont été et continuent d'être une promesse pour la récupération mise à jour de l'Accompagnement Spirituel des jeunes dans le charisme salésien. Certes, l'Université Pontificale Salésienne (UPS), la Faculté Pontificale de l'Education «Auxilium» et d'autres organisations académiques et pastorales de la Famille Salésienne ont donné des cours et publié des réflexions précieuses, que nous n'avons pas toujours pris en compte et n'avons pas été en mesure d'exploiter.

A l'occasion du 50^e anniversaire de la canonisation de Dominique Savio, en 2004, le Père Pascual Chávez a proposé dans l'étréne de 2004 un véritable défi: « *Présentons à nouveau à*

³ Cf. P. BRAIDO, *D. Bosco, sacerdote en el siglo de las libertades* (Vol. 2), Disdascalia, Argentina 2009, 408-409; F. PERAZA, F., *Acompañamiento y paternidad espiritual en San Juan Bosco*, CCS, Madrid 2011; A. GIRAUDO, *D. Bosco, Maestro de vida espiritual. Servid al Señor con alegría*, CCS, Madrid 2012.

tous les jeunes avec conviction la joie et l'engagement à la sainteté comme 'haut niveau de la vie chrétienne ordinaire'. Dans le commentaire, il a déclaré:

"Nous devons aller [...] de la proposition des modèles à l'accompagnement comme des véritables guides dans la vie spirituelle des jeunes; de l'accompagnement à l'assistance créant les conditions personnelles et environnementales, comme un microclimat, où de grands choix de vie peuvent germer, mûrir et porter des fruits. La conviction personnelle de Don Bosco était que, sans direction spirituelle, il n'aurait rien obtenu de bon. Pour cette raison, il voulait être pour ses jeunes un guide spirituel qui suscitait l'enthousiasme, qui indiquait, engageait, guidait, corrigeait»⁴.

La pédagogie de l'accompagnement, dans le contexte du Système Préventif, nous donne plus de clarté et de qualité évangélisatrice. Les efforts de réflexion, des initiatives d'expérience éducative et pastorale de la dernière décennie nous fournissent, à notre avis, un cadre réel pour donner de l'espace à l'« accompagnement pastoral et de formation » avec de la créativité et de la profondeur dans le domaine vaste et diversifié de la Famille Salésienne⁵.

La pastorale des jeunes salésienne est particulièrement pressée par cet éveil de l'Esprit.

3. DE QUEL ACCOMPAGNEMENT PARLONS-NOUS?

Mais de quel accompagnement parle-t-on? Bien sûr, ce n'est pas un accompagnement n'importe lequel. Dans notre charisme, nous parlons d'accompagnement éducatif, formatif et spirituel: il est éducatif en tant que spirituel et spirituel en tant que éducatif. Il est formateur dans la mesure où il épouse la structure croyante de la personnalité. Mais ce qui définit l'accompagnement spirituel et éducatif, c'est le sens et l'orientation théologique.

Le centre structurant et essentiel de l'accompagnement et du discernement spirituel est le Mystère du Dieu Trinitaire, avec la compréhension conséquente de la personne humaine dans son économie salvifique. Dieu se donne et s'incarne dans la personne humaine, son image et dans la condition de Fils, dans l'amour miséricordieux et guérisseur qui communique l'Esprit Saint.

L'accompagnement éducatif et spirituel est une médiation importante de cet événement du mystère de Dieu, pleinement révélé dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus, et se réalise dans son peuple, par l'Esprit. L'Église est la gardienne de ce don, de sorte que l'accompagnement a lieu en son nom et est une expression visible de sa mission évangélisatrice au service du plan de salut de Dieu.

Mais nous partons aussi de la personne comme un mystère d'amour, créé à Son image et à l'image du Fils. Autrement dit, nous partons du mystère de Dieu et du mystère de la personne en même temps. Parce que la vie humaine est une plate-forme privilégiée pour la foi; "Sans celle-là, la vie ne peut exister, car ni la rencontre, ni l'amitié, ni la réconciliation, ni l'amour, ni rien de ce qui soit plus important pour notre existence, serait possible" (A. JIMENEZ ORTIZ).

⁴ PASCUAL CHÁVEZ, *Comentario del Rector Mayor al aguinaldo 2004*, CCS, Madrid 2004, 12; Cf. IB. *Queridos salesianos ¡Sed Santos!*, CCS, Madrid 2002, 21; IB. "Da mihi animas, caetera tolle". *Identidad carismática y pasión apostólica*, CCS 2006, 46; IB. «Señor queremos ver a Jesús». *A imitación de D. Rúa, como discípulos auténticos y apóstoles apasionados, llevamos el Evangelio a los jóvenes*, CCS, Madrid 2010, 14-21.

⁵ Cf. F. ATTARD – M.A. GARCIA (a cura di), *L'accompagnamento spirituale. Itinerario pedagogico spirituale en chiave salesiana al servizio dei giovani*, Elledici, Torino 2014; P. RUFFINATTO – M. SEIDE, *Accompagnare alla sorgente in un tempo di sfide educative*, LAS, Roma 2010; E. ALBURQUERQUE, *El Acompañamiento Espiritual en la Pastoral Juvenil*, CCS, Madrid 2013; AA.V.V. *Acompañamiento en pastoral juvenil: MISION JOVEN: Nros. 480-481, enero -febrero 2017*; A. MATTHEUWS, *Guidati dallo Spirito Santo*, Editrice Elledici TO, 2010.

Par conséquent, nous accompagnons la personne du jeune comme un mystère d'amour, appelé à la communion, avec la tendance innée vers la réalisation et avec le désir projeté vers le bonheur.

Quand nous mettons l'adjectif «*spirituel*», nous désignons le contenu et l'orientation qu'il poursuit: comprendre la vie à la lumière de la foi et répondre à l'appel de Dieu. Par conséquent, l'accompagnement éducatif-spirituel aide le jeune à comprendre sa vie en partant de la foi et en prenant des décisions en réponse à l'appel de Dieu et à sa maturité humaine.

De tout cela, on peut dire que l'accompagnement peut être considéré comme un rapport d'aide spirituelle, fondamentalement asymétrique et amical en même temps (conversation de respect et de bien), dont l'objectif est de faciliter le processus de discernement, afin de personnaliser la foi et l'humanisation de la personne accompagnée, comme réponse ou assentiment à l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ et que l'Esprit Saint suscite dans la structure concrète de la personne du jeune.

Par conséquent, le rapport d'accompagnement devrait aider le jeune:

- à la vraie connaissance et acceptation de soi et de son environnement, de son histoire, de ses possibilités et de ses limites;
- au processus d'être et de devenir une personne indépendante, libre et responsable;
- à l'articulation et à l'approfondissement de son expérience chrétienne, avant tout, à la découverte, comme expérience vitale, qui est et ce que Dieu, le Père de Notre-Seigneur, signifie pour lui;
- à la formation de la conscience morale et de l'expérience de la prière;
- au discernement de la volonté de Dieu dans sa vie et dans la réalité qui l'entoure;
- à la réalisation d'un projet de vie responsable et dans la foi;
- au processus d'une décision vocationnelle fondée sur la vérité, la justice et l'amour.

Evidemment, dans le charisme salésien, «l'accompagnement éducatif et pastoral» s'adresse à tous les jeunes, à différents niveaux d'intervention. Par conséquent, nous nous plaçons dans l'accompagnement personnel des processus de croissance (cf. Evangelii Gaudium 169-173).

Il est vrai que l'Esprit Saint est le protagoniste du discernement, mais l'accent est la personne accompagnée et dans son processus de transformation, lorsqu'elle se pose avec sincérité devant elle-même en face de la réalité et devant Dieu. Bien que ce il n'est pas toujours clair et conscient pour les adolescents et les jeunes, l'accompagnateur en est certain grâce à sa foi et à son expérience personnelle.

Par conséquent, c'est une relation d'aide spéciale car elle intègre le discernement dans processus de transformation des accompagnés et dans l'expérience de l'accompagnateur.

Ce cadre nous aide à comprendre que dans l'accompagnement, sont impliqués des personnes et deux aspects sur lesquels nous allons nous concentrer: la **relation** et le **discernement**.



4. LA RELATION PASTORAL

"L'accompagnement dans la vie quotidienne je la considère comme une relation d'aide totale et spirituelle dans laquelle la personne grandit et mûrit en cohérence, responsabilité et liberté pour découvrir dans sa vie la volonté de Dieu et la concrétiser dans un engagement de vie et à la construction du Royaume" (Lola Arrieta).

"L'accompagnement est une rencontre d'aide dans laquelle un dialogue est tenu entre deux personnes afin de grandir. On observe donc une dimension de relation interpersonnelle, dont la fonction est d'aider une autre dans la croissance vers la pleine maturité de sa vie chrétienne" (Giordani Bruno).

Une relation saine est le point de départ d'un bon accompagnement et la clé du discernement.

La qualité relationnelle fait ressortir le mieux de la personne et est capable de guérir les problèmes en suspens; ce problème ne peut être négligé dans les processus de discernement.

À cette fin, nous, les accompagnateurs, devons nous interroger sur la qualité et la signification de nos relations passées et présentes. Parce que cette qualité et cette signification seront présentes dans la pratique de l'accompagnement spirituel.

La dimension relationnelle de l'accompagnement est un vaste sujet auquel nous ne pouvons pas faire face. Mais je me limiterai à proposer un schéma qui nous aide à nous orienter vers le discernement, thème de notre conférence.

Il est nécessaire de noter que la relation d'aide à l'accompagnement a sa propre technique, que chaque accompagnateur doit apprendre et respecter. Ce n'est pas improvisé.

La relation d'accompagnement spécifique diffère de la relation familière et ordinaire avec les jeunes dans l'environnement et dans la dynamique de groupe (qui est généralement contaminée par certains «vices» relationnels). Le rapport d'aide comprend trois aspects importants:

- **SAVOIR:** Base théorique et sa relation à l'accompagnement.
- **SAVOIR ÊTRE:** Intériorisation des attitudes vitales pour une relation saine d'écoute et de discernement (position existentielle de l'accompagnateur).
- **SAVOIR FAIRE:** Utilisation de techniques adéquates et de compétences spécifiques, afin de susciter et de donner de la qualité au discernement dans la relation.

LA RELACIÓN DE AYUDA EN EL PROCESO DE ACOMPAÑAMIENTO



Nous nous en tenons à ce modèle, qui est sûrement connu par un bon groupe d'entre vous, ou par les lecteurs, mais nous ne pouvons et ne devons pas le négliger⁶.

• **Base théorique et sa relation à l'accompagnement (savoir)**

La psychologie humaniste nous fournit des outils valides et éprouvés pour l'accompagnement spirituel et pastoral. Ces compétences et outils ont été présents dans la tradition spirituelle saine et aussi dans la pédagogie du Système Préventif.

La relation d'aide a une vision positive de la personne, dotée d'une tendance innée vers la survie, la croissance et l'épanouissement personnel. La personne a les ressources nécessaires pour mieux fonctionner et être capable de discerner sa propre vie.

De ce point de vue, on peut établir une hypothèse: si vous créez une bonne relation, la personne trouvera en elle-même ses capacités pour sa croissance et son évolution individuelle, par rapport à elle-même et aux autres.

La relation d'aide est une science, pour l'accompagnateur et un bénéfice pour l'accompagné/ée, au service du discernement de la volonté de Dieu.

• **Attitudes vitales d'une relation saine (savoir comme être).**

Une relation d'aide spirituelle nécessite l'intériorisation et l'acquisition spontanée de certaines attitudes vitales par l'accompagnateur:

- Authenticité, sincérité et congruence.
- Acceptation inconditionnelle, appréciation ou considération positive.
- Compréhension empathique (résultat d'une écoute profonde et active). La technique empathique est une attitude exigeante et devient spontanée avec la pratique et l'entraînement⁷.

• **Techniques appropriées et compétences spécifiques (savoir-faire)**

L'accompagnateur a des compétences qui lui sont fournies par les sciences humaines; mais il y en a aussi d'autres qui sont propres à la sagesse spirituelle pour discerner la volonté de Dieu: le discernement commence par la même relation et les mêmes compétences:

Les plus importantes sont résumées dans ce schéma:

- Capacité d'ACCUEILLIR (attitude d'acceptation inconditionnelle)
- Capacité d'ÉCOUTER:
 - Ecoute interne et externe
 - Ecoute active et empathique
- Capacité de RÉPONDRE:
 - Réponse empathique
 - Réponse reformulée (réponses réfléchies)
- Capacité de PERSONNALISER:
 - Savoir comment demander (aider à trouver des solutions et chercher le discernement)

⁶ Cf. J.C. BERMEJO, *Apuntes de relación de ayuda*, Sal Terrae, Santander 1998; IB. *Introducción al Counseling. Relación de ayuda*, Sal Terrae 2011; SAINT-ARNAUD, *La consulta pastoral de orientación rogeriana*, Herder, Barcelona 1972; R.R CARKHUFF, *The Art of Helping*, HRD Press Inc. 2009; TOMEU BARCELÓ, *Las actitudes básicas rogerianas en la entrevista de relación de ayuda*: Miscelánea Comillas Vol. 70, núm. 136 (2012) 123-160.

⁷ Cf. L. CIAN, *I Metodi della direzione spirituale alla luce delle moderne scienze dell'uomo*, en M. COGLIANDRO (coordinamento di), *La direzione spirituale nella Famiglia Salesiana. Atti della X settimana di spiritualità della Famiglia Salesiana*, Roma 23-29 gennaio 1983, 151-180.

- Aider à identifier, formuler et internaliser
- Identifier les fruits (connexion avec le discernement spirituel): confiance en soi, humilité et vérité, acceptation de la réalité, autogouvernement, bonnes œuvres, écoute accrue de Dieu, amélioration de la vertu ...

"L'écoute active" est un acte d'amour qui guérit les blessures, aide à surmonter les difficultés, motive la connaissance de soi et conduit à un plus grand discernement de sa propre vérité. La personne écoutée se sent reconnue et peut commencer un processus sain de conscience de soi.

L'acceptation de la personne et l'écoute élargissent le cœur dans lequel s'inscrivent le désir et la nostalgie de Dieu: lorsque la personne se sent écoutée, elle acquiert autonomie et identité: elle pourra ainsi résoudre ses propres questions en attente, crises, développement vocationnel... Tout cela est avant le discernement, mais il le prépare aussi.

Dans l'écoute spirituelle, la dynamique salvatrice de Dieu a lieu; parce que dans les profondeurs du cœur humain il y a beaucoup de Dieu qui a besoin de s'épanouir.

Ces techniques psychopédagogiques n'agissent pas comme une thérapie d'accompagnement, mais comme une qualité de relation, de médiation pour l'action de l'Esprit, au service du processus spirituel de la personne accompagnée et pour l'amélioration de l'accompagnateur.

Le rapport d'aide s'applique à la pastorale et à d'autres domaines professionnels; mais dans l'accompagnement, il est réalisé dans le *dialogue ou colloque personnel*, qui est l'instrument principal. Lorsque le «discernement de l'esprit» entre en jeu, d'autres compétences et attitudes sont nécessaires, liées au «travail» de Dieu, comme nous le verrons.

5. ENSEIGNE-NOUS A DISCERNER TA PRÉSENCE DANS LA VIE DES JEUNES! SEIGNEUR, QUE LES JEUNES DEVIENENT CAPABLES DE DISCERNER TA PRÉSENCE ET TON AMITIÉ!

Nous abordons cette science du cœur dans la profondeur du mystère de la personne et dans l'ouverture à la vie de l'Esprit, avec la supplication de la femme samaritaine.

Le discernement est nécessaire parce que l'existence est traversée par des ambiguïtés et des situations trompeuses, mais aussi par des certitudes de sens et de convictions morales. Le discernement est nécessaire non seulement pour distinguer entre le bien et le mal, mais aussi entre différents biens; pas tous les biens doivent être exécutés par la personne, certaines doivent seulement être reconnues et admirées dans d'autres. De Dieu, la vie a son ordre et sa 'discipline'. Mais le discernement est également nécessaire pour situer les erreurs dans la volonté de Dieu.

L'accompagnateur enseigne et aide à interpréter les humeurs et les mouvements plus profonds de l'Esprit de Dieu. Le discernement se manifeste dans les mouvements internes (émotionnels et spirituels) dans diverses directions, jusqu'à ce que l'un d'eux est établi dans la conscience comme si était le sien et exprime mieux la volonté de Dieu⁸.

D'autre côté, le désir de Dieu niche dans les désirs humains et, en même temps, la Grâce dans les tendances de la nature humaine. Mais la Grâce pousse et grandit comme le blé avec les mauvaises herbes.

⁸ Cf. J. GUILLET, *Discernement des esprits*, en *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, Vol. III, 1222-1291; M. RUIZ JURADO, *El discernimiento espiritual. Teología, historia, práctica*, BAC, Madrid 1994; TIMOTHY M. GALLAGHER, *The discernment of Spirits. An Ignatian Guide for Everyday Life*, The Crossroad Publishing Company, New York 2015.

Disons que le discernement est une science du cœur, apprise en écoutant la Parole de Dieu, dans la rencontre avec elle et dans les rencontres interpersonnelles. L'accompagnement est, en soi, une histoire de salut dans laquelle Dieu séduit (voir Jr 20,7) et Jésus devient le chemin, la vérité et la vie (voir Lc 24, 17).

5.1. Approche du discernement spirituel

L'action de discernement, du latin "*discernere*", se réfère à analyser, séparer, examiner, différencier et savoir opter pour l'objet poursuivi. C'est une opération rationnelle et émotionnelle en vue d'une détermination.

Le mot grec "*diakrino*" (διακρίνω) signifie "réaliser", "déterminer", "séparer", "distinguer" une chose de l'autre pour savoir comment agir; "crise" est né de ce mot.

Paul parle souvent d'examiner ou de scruter les Écritures. En de nombreuses occasions, il utilise le mot grec *diakrino* pour adhérer au message révélé (cf. 1 Thèses 5,20-21; 1Cor 6,2; 9,3; 11,31; 13,11).

Le discernement s'applique à la personne, à la communauté, à un groupe et à l'action pastorale.

Appliqué à la sphère de l'accompagnement spirituel et vocationnel, le discernement peut être défini comme l'art ou la science par laquelle on cherche et on reconnaît l'origine divine (volonté de Dieu) de ce qui se passe dans une personne ou dans un groupe, sur la base de signes extérieurs, de mouvements internes, de processus de croissance personnelle ou de signes.

Le discernement dont nous parlons vient de l'expérience de la foi et de la présence cachée (mais réelle) du mystère de Dieu dans la personne. Cette présence n'est pas statique mais dynamique dans l'expérience du croyant et dans l'histoire de la vocation.

L'existence dans laquelle le discernement est fait conduit à une vie chrétienne façonnée par l'Esprit (voir Rm 3, 6, 8) et forge une personnalité émue par la vie théologique (cf 1Ts 1,2s, 5,8-10; 1Cor 13,13; Col 1 4). "Le discernement spirituel est imposé comme une constante dans la vie du chrétien pour passer de l'âge infantile de la foi à l'âge de l'homme parfait et mûr". (*Goffi-Nuovo Dizionario di Spiritualità*)

Pour Paul, le discernement n'est pas une question d'analyse, mais de lumière intérieure. L'analyse causale et la recherche rationnelle de la vérité ne sont pas les facteurs les plus importants ou déterminants. Les choses de Dieu sont connues par Dieu et aussi par la connexion vitale avec l'esprit à travers la connaissance innée (1Cor 2,6-1). Celui qui a connu l'amour de Dieu est capable de discerner parce qu'il vit dans l'obéissance à cet amour qui transforme sa personne intérieurement et, par conséquent, sa conduite est née de ce parcours intérieur (Rom 12: 1-2). La connaissance de la volonté de Dieu exige de la sagesse et de l'intelligence spirituelle, qui surpasse tous les calculs humains (voir Col 1: 9b-11). Mais c'est l'Esprit qui nous enseigne à vivre dans le discernement, qui communique la vie théologique : c'est vivre par la foi, l'espérance et l'amour (voir Hébreux 5: 11-14).

L'accompagnateur spirituel vit dans le discernement à partir de l'expérience de Dieu dans sa vie. Cela est plus important de savoir discerner ou de savoir ce qu'est le discernement. Parce que l'important est d'être médiateurs de la présence de la grâce et de l'action salvatrice de Dieu: l'action de Dieu chez les jeunes passe, à maintes reprises, par cette présence médiatrice.

5.2. Pédagogie du discernement. Problèmes à garder à l'esprit

Une vie communautaire et un environnement de foi bien entretenus, de relations significatives et d'une vie spirituelle consolidée, sont des domaines privilégiés de discernement.

Cela a été à l'origine la sphère de discernement préférée par Don Bosco. Les jeunes sont arrivés à l'Oratoire et ont vécu une crise et une transformation personnelle par la transmission et l'immersion. Le système éducatif de l'Oratoire a créé un environnement riche en dynamisme humain et en grâce (vie sacramentelle et prière), qui a servi de référence pour le discernement. L'accompagnement personnel à l'Oratoire est né au rythme de la cohabitation quotidienne et de la spontanéité. Évidemment, cette expérience communautaire préalable est indispensable dans le charisme salésien, quand on parle d'accompagnement spirituel et de discernement.

a) La communauté promeut et prend soin des moyens d'accompagner les personnes

La vie ordinaire de la communauté éducative-pastorale présente de nombreux moyens et opportunités pour accompagner les jeunes et les éducateurs.

Nous mettons en évidence trois pédagogies de base de la pastorale des jeunes:

- La pédagogie de l'estime, de l'affection et de la confiance manifestée sereinement. La croissance personnelle trouve l'humus nécessaire pour grandir dans cette pédagogie caractéristique du charisme salésien. L'atmosphère d'affection, de confiance et de respect se réalise dans la différence des rôles et assume les règles de base pour que les processus personnels puissent être réalisés. Dans ces processus, le critère de discernement est très important.
- La pédagogie des «itinéraires de l'éducation dans la foi» comme le cadre communautaire le plus approprié pour l'accompagnement personnel, mais surtout pour offrir l'expérience de Dieu dans une communauté de jeunes. Beaucoup de jeunes sont accompagnés dans l'expérience du groupe de jeunes, avec le soutien de l'amitié et le témoignage de foi de leurs compagnons et de leurs référents adultes dans la foi. L'itinéraire de l'éducation dans la foi au rythme de la croissance et de l'évolution et l'itinéraire de prière » sont d'une importance vitale dans l'apostolat salésien, avec la préparation et la célébration des sacrements de l'initiation.
- La pédagogie de l'accompagnement est une aide pour grandir et mûrir, et pour discerner la volonté de Dieu concernant la vocation personnelle et la vie chrétienne en général, à travers les médiations quotidiennes de la vie communautaire. La vie quotidienne cache beaucoup d'informations sur les comportements, les motivations, les attitudes, l'ouverture et la docilité à l'initiative de Dieu; et offre des occasions d'aimer et de travailler dans la liberté, de vivre la vie comme une mission dans le style de Jésus.

L'accompagnement dans l'environnement communautaire et dans les différents groupes d'appartenance est aussi important que l'accompagnement personnel. La communauté est un lieu de sanctification. Le modèle éducatif-pastoral salésien s'adresse aux adolescents et aux jeunes les plus vulnérables. Le simple fait d'éduquer est un acte d'amour, c'est donner et donner la vie.

b) Le jeune doit être prêt à reconnaître le passage de Dieu dans sa vie

Nous évoluons dans une culture de plus en plus laïque et critique, de la pensée fonctionnelle et du pluralisme religieux. À cela s'ajoute la crise des religions institutionnalisées, spécialement de l'Église, et du rétrécissement de l'horizon existentiel. De plus, dans les sociétés sécularisées, Dieu est toujours moins utile.

Cependant, Dieu appartient à la foi, au sens et à l'expérience du lien et de la relation.

À notre avis, le discernement spirituel exige des conditions préalables minimales dans la jeunesse d'aujourd'hui. Ces conditions seront celles proportionnelles aux possibilités de chaque jeune. L'accompagnement spirituel exige que nous prenions au sérieux le soin pastoral de ce qui est antérieur à la foi et que nous préparions le sujet à accueillir l'offrande de Dieu.

La laïcité est positive et permet de vivre une foi plus purifiée. La foi ne doit pas nier tout ce que la culture offre comme humaine, mais elle guérit tout, la purifie et la transforme.

Ces conditions préalables précèdent et respectent la situation et la mentalité des jeunes, en supposant:

- les besoins de l'humanisme éthique pour le sujet avec lui-même et en relation avec les autres, tels que: la décision d'être une personne, la recherche de sa propre vérité, l'authenticité vitale, le respect de l'altérité, les valeurs éthiques ...; et
- la liberté de Dieu et de sa grâce: le don que Dieu fait de soi-même dans la personne de Jésus-Christ.

Les accompagnateurs sont capables de reconnaître la manifestation de Dieu dans la vie des jeunes. Mais ils peuvent aussi jeter les bases d'une vie chrétienne et vocationnelle: l'ouverture à la transcendance, la disponibilité gratuite au mystère, l'acceptation joyeuse de l'ascèse que cette approche de vie implique, la décision dans la relation avec Dieu et avec Jésus-Christ ...

Pour cette raison, l'art du discernement est le plus bel aspect de l'accompagnement et la spécificité de ce ministère ecclésial. Le modèle et la méthode du discernement peuvent être considérés par différentes approches, selon le type d'accompagnement.

c) Le discernement a son moment

Le début du discernement a son moment, son temps et sa forme dans l'histoire personnelle des jeunes, avec le lien d'amour que l'Esprit crée.

La grâce devient présente dans la liberté humaine, qui oscille entre la collaboration avec Dieu et la résistance au fait qu'Il soit le centre de la personne et le fondement de sa vie.

L'expression de Pape François «*Nous devons garder le cœur pour que le mal n'entre pas*» est connue, et elle est appliquée à l'importance de l'examen de conscience. Pour le charisme salésien, cette vigilance est une prévention (elle crée les bonnes conditions) et une promotion (elle fournit les moyens pédagogiques pour le développement de la maturité humaine et le processus de l'expérience de la foi). Le discernement se déplace entre les contrastes et les tensions internes; c'est pourquoi l'ego personnel doit être renforcé et préparé avec une présence éducative.

La foi est sujette à beaucoup de fragilité, mais dotée de force intérieure. Combien plus de fragilité dans l'humain et dans la foi, plus d'accompagnement (*voir Amoris Laetitia 291*) avec la loi de la gradualité, de la prudence et de la compassion dans les limites (*voir AL 305*).

Certes, le style salésien lie le principe du «discernement de l'esprit» de la tradition au critère de la prévention et au critère de la promotion de la vie de Dieu chez les jeunes (vie joyeuse dans son amitié). La personne qui accompagne avec le charisme salésien doit être expert dans le discernement de l'esprit de Dieu et savoir comment le promouvoir dans la vie des jeunes, comme Don Bosco a été capable de faire dans la vie de Dominique Savio, Michel Magone et Besucco François.

6. REGLE FONDAMENTALE ET BASILAIRES (OBSERVER ET CENTRER LE «CŒUR»)

Tôt ou tard, dans le processus d'accompagnement, la personne doit discerner la volonté de Dieu, décider si Dieu est l'horizon de sa vie, ou prendre des décisions ordinaires dans lesquelles son salut et son bonheur sont en jeu.

L'accompagnateur apprend aux jeunes la dynamique de l'écoute intérieure (des aspirations, des désirs, des peurs, des affaissements ...) afin qu'ils apprennent à différencier et interpréter entre le sentiment naturel de l'ego et le sentiment d'écoute de Dieu; entre ce qui laisse aridité et tristesse et ce qui laisse la joie et la consolation, etc.

Don Cafasso a utilisé cette méthode avec Don Bosco et Don Bosco avec Michel Magone et beaucoup d'autres jeunes, dont certains étaient ses premiers enfants.

Le Pape François recourt souvent à cette sagesse de la tradition spirituelle.

Nous offrons une orientation de base pour entrer dans la voie du discernement, appliquée à la vie éducative et spirituelle des jeunes, quelle que soit leur situation personnelle⁹.

La personne, avec son intelligence et la lumière de l'Esprit, peut distinguer le vrai du faux, l'erreur de la vérité. Pour ce faire, on observe le stimulus et la réponse, l'attraction et le désir, d'où ils viennent et où ils mènent (les conséquences); et comment l'intérieur reste ...

Pour les débuts et pour préparer la relation avec Dieu, il convient (1er):

a) Apprendre à différencier, savoir de quoi il s'agit et d'où il vient

- Mettre l'accent sur le problème et définir ce qu'il est (pour l'exploration ou la sensibilisation): les problèmes qui entrent en jeu dans les sentiments de la personne. Écouter les affections ...
- Distinguer et différencier entre l'observation psychologique (à travers l'auto-observation) et l'observation spirituelle (à travers l'action de Dieu).
- Interpréter ce qui vient ou procède de la tendance vers l'égoïsme ou de la tendance vers l'amour le plus vrai.
- Savoir ce qui vient seulement de la raison et de l'émotion, et ce qui vient du Saint-Esprit en matière de discernement et de décision qui l'accompagne. Tout ne relève pas de l'action salvifique de Dieu, il y a des forces opposées au Royaume de la grâce qui l'accablent; ou, même s'ils sont bons, ils vont du «je» au «je» pour leur «gloire» ...

Mais comment peut-on savoir d'où ça vient?

- Ce qui vient du bien, de Dieu et du Royaume (Royaume de Dieu) produit:
 - Etat de paix, même s'il ne laisse pas toujours une tranquillité totale car il provoque une lutte interne qui le fait grandir.
 - Joie qui vient de l'intérieur; bien que parfois avec la douleur pour la perte de quelque chose qui attire aussi.
 - Liberté intérieure, identité personnelle et authenticité; mais avec un peu de peine pour la séparation de l'opinion et l'estime des autres.
 - Un plus grand rapprochement de Dieu et de son amour, avec Jésus et avec son message évangélique; même si ce n'est pas à la perfection.
 - Plus grand désir et désir de donner aux autres avec générosité et de partager la foi; Bien qu'avec quelques résistances.

⁹ Cf. M. RUPNIK, *El discernimiento*, Editorial Carmelo, Burgos 2015, 61-73 [Originale: *Il discernimento. I. Verso il gusto di Dio; II. Come rimanere con Cristo*, Roma 2004].

- Au contraire, ce qui découle du calcul psychologique et du calcul rationnel, de l'égoïsme personnel et des forces opposées au bien et au Royaume produit habituellement:
 - Tristesse profonde; même si, momentanément, satisfaction et bonheur superficiel.
 - Remords et une certaine culpabilité; même si l'on essaie de le justifier par le raisonnement ou par le fait qu'on imite ce que tout le monde fait.
 - Prédominance de certains vices ou habitudes qui empêchent de vivre dans la liberté et l'authenticité.
 - S'éloigner de Dieu, du message de Jésus et de la charité chrétienne.
 - S'enfermer de plus en plus dans son égoïsme, ses ténèbres et son esprit fermé.

Vérifier, par l'accompagnateur, l'ordre interne de l'accompagné (2ème)

b) Quand la personne accompagnée est-elle sereine et « bien rangée» dans les affections?

Normalement, la personne

- expérimente et exprime la sérénité et l'ordre intérieur lorsque la raison, l'affectivité et la volonté sont orientées vers le même but et la même inclination; et
- éprouve et exprime de l'agitation lorsqu'il y a une divergence sérieuse dans la direction ou la décision prise, ou à prendre, entre la raison, l'affectivité et la volonté.

Le problème, alors, est de devenir conscient: vers où est-elle orientée? *Quel est son nord?*

Pour ce faire, l'accompagnateur aide à bien écouter et pose des questions afin que la personne trouve d'où ses sentiments de paix ou de repos viennent et où ils l'amènent; quelles pensées en dérivent et où elles la poussent; quelles motivations interviennent et où elles mènent.

Habituellement, deux pôles sont indiqués pour clarifier: Dieu et l'ego obtus (maladroit et centre de la réalité).

Quelle est l'orientation fondamentale? Pour cette raison, la personne devra voir si sa pensée, son sentiment intérieur et sa volonté conduisent à Dieu, ou enferment le «je» ou élargissent le regard.

S'il y a un processus, l'Esprit conduit tôt ou tard à la centralité de Dieu dans la vie, ou à être basé sur Lui. La prière, spécialement avec la Parole, et la vie seront décisives.

Pour continuer à avancer dans la relation avec Dieu (3ème):

c) Problème important: Où et comment est mon orientation fondamentale?

- **Qu'est-ce qui me motive dans la vie?** Comment puis-je vivre? (Quelles sont mes motivations?)

Distinguer: que dois-je faire, comment puis-je le faire et d'où? (des besoins, de l'intérieur, de la volonté de Dieu, de la dimension pascale de Jésus, de l'Esprit).

- **Deux perspectives d'orientation dans la vie spirituelle:**

→ *De soi-même et vers soi-même*

Comment fonctionnent les tendances opposées de la volonté de Dieu?

- L'ego agit fermé et justifié, dans sa raison narcissique et son affectivité pour continuer dans son propre vide. L'esprit terne (l'ennemi principal) agira sur les sentiments et le désir avec des compensations affectives, les identifiant avec plus de bonheur. L'esprit et l'affection donneront des raisons pour être convaincu que tout va bien, mais se justifiant d'une manière qui s'accroche à soi-même.

- D'une manière très différente, *l'Esprit Saint* agira si la personne s'ouvre à l'amour de Dieu: l'Esprit montrera le mensonge et montrera à la personne qu'elle n'est pas bien

avec soi-même ni avec Dieu, agissant ainsi sur le raisonnement et produisant un malaise, même si les sentiments restent dans la dispersion.

Si la personne est authentique, elle ne supportera pas la pression de Dieu qui essaie de la sortir de son confort et de ses abris avec la logique de la vie du Royaume. Si la personne change, elle connaîtra une paix différente.

L'Esprit donne la lumière pour savoir distinguer entre se sentir heureux et vivre heureux, entre être satisfait et être serein dans la vérité, entre éprouver l'amour gratifiant ou amour réel et vrai. Car la passion du Sauveur est une consolation.

→ ***De Dieu et vers Dieu,***

Comment fonctionne l'inclination qui nous rapproche de Dieu et comment fonctionne celle qui nous éloigne de Lui?

Si l'orientation est bonne, l'action du Saint-Esprit (1) maintient la raison, le sentiment et la volonté envers Dieu, agira sur le sentiment, le nourrira d'une consolation spirituelle; agira sur la raison, cherchant la compréhension de ce que nous vivons; et sur la volonté, en le poussant vers des actions de service et de bien. La personne peut continuer à vivre pour soi-même, mais elle sait qu'elle n'est pas le centre. (2 °) La volonté de Dieu l'oriente vers la suite de et avec Jésus-Christ. L'esprit de Dieu guidera vers cette humble séquelle. Cependant, on rencontrera la raison et les sentiments qui nous éloignent de ce centre et de cette fondation.

- D'autre part, l'action de l'esprit «ennemi», ou contraire, tentera de séparer esprit, cœur et inclination (raison, affectivité et volonté) pour briser la bonne orientation et provoquer l'agitation. Il agira sur la raison, provoquant de faux raisonnements, créant des obstacles ou augmentant les doutes; sur l'affectivité, éveillant l'attachement au prestige et l'intérêt pour «l'idolâtrie» personnelle; sur la volonté, en le dirigeant vers des actions d'appropriation et de gain personnel. Ces faux «biens» sont révélés par les peurs, les peurs et l'aridité qui sèment dans l'âme ou «centre de l'intérieur». Sa stratégie sera d'attirer avec des questions initiales, sans pouvoir être considéré avant l'action; d'autres stratégies consisteront à maintenir la personne au niveau des premières impulsions, en la gardant avec un esprit vague et superficiel dans les mémoires, dans les personnes et dans les événements connus ...

d) Le chemin est long, ce n'est pas «chose» d'un jour

Le discernement n'est pas le résultat de quelques moments de prière et de réflexion, mais d'un processus intérieur de confrontation avec la réalité, d'analyse des faits, de processus de maturité humaine, de confrontation avec l'Évangile, de relation vivante avec le Seigneur et de contemplation de ses mystères. Le discernement exige du temps et du repos intérieur.

Les orientations de l'accompagnateur sont d'une importance décisive. Il ne s'agit pas d'interpréter ce que vit l'accompagné, mais de donner les outils pour acquérir la sagesse du discernement en tout.

Ces "outils" sont des lignes directrices de base à partir des sentiments, des pensées et des inclinations de la volonté. Les outils qui fournissent la nature et l'Esprit de Dieu sont nombreux. Mais la relation avec Dieu, l'écoute de la Parole et la lecture croyante de la réalité sont essentielles dans le discernement spirituel.

La vie chrétienne est vécue dans le discernement; donc cela ne finit jamais. Mais nous gardons à l'esprit que le discernement par excellence vient de l'écoute de la Parole, et il appartient à la Parole de discerner la réalité et la vie du croyant (voir Rom 12: 2).

7. SIGNES DE DISCERNEMENT SPIRITUEL. CAPACITÉ DE FAIRE FACE À LA VIE

Le discernement est spirituel, et son art est de détecter l'action du Saint-Esprit dans l'expérience de la foi et dans la vie ordinaire d'une personne appelée.

En réalité, l'aspect le plus important du discernement n'est pas les décisions à prendre ou les actions à effectuer, mais les signes de transformation qu'il laisse dans la personne et le changement de liberté qui y a été exercé, de sorte qu'il s'exerce dans le service, l'humilité et la volonté de bien travailler, fruit de l'amour reçu. Mais le plus grand fruit, effet et résultat, est la croissance dans la relation avec Dieu et avec notre Seigneur Jésus-Christ.

La véracité du discernement ne réside pas dans le changement rapide, mais dans la transformation de la personne vers l'intérieur de sa conscience lentement mais en réalité. Les décisions et les changements de comportement viennent habituellement plus tard et sont la dernière chose qui change. Parce que si le changement est le résultat du véritable amour, il vient de l'intérieur et au rythme de la présence de l'amour de Dieu: le processus humain et spirituel d'une manière cohérente est un lieu et un signe de discernement.

En effet, toute décision prise après discernement doit être confirmée au fil du temps par les fruits ou par les effets qu'ils produisent chez la personne. Cette confirmation du post-discernement initial exige aussi un degré de fidélité et de relation avec Dieu.

Les fruits classiques de la vie spirituelle sont présentés par saint Paul au chapitre 5 des Galates, aussi appelés dons spirituels: amour, joie, patience, longanimité, gentillesse, bonté, douceur, fidélité, modestie, continence, chasteté.

Nous devons garder à l'esprit que le progrès spirituel n'est pas objectivement observable, mais il est réel. Cela signifie que la vie spirituelle et l'union avec Dieu se produisent dans leurs effets et dans leurs fruits. Ceux-ci viennent de la façon de penser, de sentir et d'agir. Cependant, ils sont mis en évidence dans la qualité des relations et dans l'évolution des motivations.

En ce qui concerne les adolescents et les jeunes, ces signes et ces fruits sont également donnés par la capacité de faire face à des sujets importants de leur vie et de leur personne.

Il faut souligner que l'accompagnement et le discernement sont réalisés à partir du réel, de ce qui se passe dans la réalité de la vie. Souvent il est idéalisé dans l'entretien : on parle de désirs, de ce qu'on pense, de ce qu'on aime ou n'aime pas des autres ...

Je mentionne quelques sujets de conversation dans le processus du discernement accompagné:

- A propos de ce qui s'est passé depuis la dernière rencontre:
 - Faits importants
 - Les pensées et les sentiments les plus courants (ce qui se passe à l'intérieur)
 - Sens de la réalité et de ce qu'on fait, pense et vit.
- La réconciliation avec l'histoire passée: des problèmes de réconciliation en suspens ou qui doivent être revus pour acquérir un nouveau sens et une nouvelle signification à la lumière du présent.
- Affectivité et sexualité passées et présentes. Affections, liens, processus affectifs.
- Relations: famille, amis et amis, socialisation, destinataires de la mission.
- Autres aspects de la maturité et du changement personnel: développement et conscience morale, solidarité éthique, qualité des relations, travail ...
- Structure ou cohérence de la personne: valeurs, attitudes et besoins; émotions, motivations et mécanismes de défense
- La vie en tant que vocation, mission et créativité ... L'intention juste en tout ...

- Relation avec Dieu: image et histoire de la relation avec Dieu, idée de Jésus-Christ et relation avec lui, pardon au nom de Jésus, vie sacramentelle ...
- Prière: introduction à la relation avec Dieu, méthodes et pédagogie, examen de la prière, actions ponctuelles (retraites, exercices spirituels) ...

Observation 1^a: Pour qu'il y ait un processus de discernement, il doit y avoir un contraste entre les pôles: le réel et le subjectif; l'objectif et le personnel. Pour cela, nous avons l'analyse de la réalité et l'orientation de la Parole. La confiance est importante.

L'accompagnateur crée ce contraste, écoutant ce qui se passe dans la subjectivité de la personne (aidant à la discerner) et, en même temps, offrant des contenus objectifs (de la doctrine chrétienne et de l'analyse de la réalité). Si la personne entre dans le chemin de la foi, la Parole est une référence obligatoire. Seule la Parole atteint le noyau de l'âme (H 14,12).

Observation 2^a: L'accompagnateur doit savoir encourager l'esprit de recherche vers la vérité, la beauté et le bon aspect de la vie dans la personne du jeune. Pour cela, il se tournera vers son noble cœur et vers ce que Dieu est en train de réveiller en lui. Surtout, le désir de «sainteté», le désir de «plus» d'amour et une certaine intuition théologique (vivre la foi dans la confiance, l'amour dans la gratuité et l'espoir dans la patience). La sensibilité théologique est très importante; on peut éduquer avec magnanimité, gratuité en tout, oblation de soi-même ...

8. DYNAMIQUE SPIRITUELLE DE L'APPEL VOCATIONNEL

Le discernement s'applique à la vie chrétienne, dans ce qu'elle a d'appel. Lorsque cela se produit d'une manière spécifique, le discernement acquiert une dimension différente, selon la dynamique biblique de l'appel, à partir de la structure spirituelle de la foi.

Toute vocation chrétienne doit être l'objet du discernement, à partir de son origine spirituelle, mais aussi comme une réponse libre et confiante. Toute vocation authentique a son origine dans l'appel et sa répercussion dans la réponse; par conséquent, on discerne à partir de ce double dynamisme.

L'appel vocationnel est une réponse passionnée à Celui qui appelle, qui agit à partir de la nature personnelle. À cette fin, nous soulignons son dynamisme:

- *L'initiative est de Dieu: "Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jn 6,44).*
- *La personne appelée se laisse questionner et écoute celui qui appelle et ce qu'il demande; il est donc prêt à découvrir cet appel dans les inclinations personnelles et dans l'histoire de chaque jour, et à choisir le mode de vie avec responsabilité, consentant.*
- *Dieu assiste et prend soin avec la chaleur de l'Esprit et il se fait percevoir dans le sujet. La perception de la présence mystérieuse de Dieu se discerne dans les bonnes œuvres, dans le processus de transformation, dans les mouvements internes dans la disponibilité calme et confiante, dans la liberté intérieure, le zèle apostolique et charismatique et dans l'« intentionnalité de l'être ». Mais la forme la plus évidente est la présence infuse de Dieu, dans certains cas particuliers.*
- *L'appel défie la liberté et l'autonomie de la personne. Cela n'arrive pas de façon miraculeuse: tout le monde écoute, accepte, répond et exprime cette réponse avec des motivations, des pensées, des manières d'être, dans les circonstances; mais il y aura certaines expériences denses et fondamentales qui donnent la «certitude» de l'appel. La réponse est le fruit de la grâce, de l'Esprit; ce n'est pas le fruit de la volonté, ni de ses propres mérites. La réponse est générée dans la mesure où la grâce divine attire vers un*

chemin et pas vers un autre. L'attraction la plus "ressentie" est accompagnée par la liberté intérieure et la profonde paix du cœur, mais elle génère une réponse qui apparaît en grande partie comme "obéissance". "Personne ne peut venir à moi si le Père ne l'attire" (Jn 6,44). C'est le signe d'un appel vocationnel, quand le désir d'engagement apostolique se réveille, le désir projectif, l'identification à un idéal ou l'imitation de personnes de référence ...

- *Le charisme particulier aide à identifier les éléments concrets de la réponse à la mission particulière en accord avec l'attraction spirituelle: «Me voici, envoie-moi» (Is 6,8)*
- *L'appel et la réponse vocationnelle prennent la forme d'une vie selon le choix, l'itinéraire proposé par le charisme et la responsabilité de la formation personnelle. L'appel vocationnel est également perçu dans le processus d'apprentissage, les yeux fixés sur Jésus et sur la réalité, pour découvrir la volonté salvifique de Dieu chaque jour.*

Ainsi, la dimension objective de la foi (contenus) reste insérée dans la dimension subjective de la personne, des jeunes, selon le rythme de leurs étapes de maturité. L'appel devient réel dans la vie quotidienne, mais la vie offre des crises et des étapes dans lesquelles un plus grand discernement et une valorisation professionnelle sont nécessaires.

Les accompagnateurs sont les témoins de cette dynamique qui implique réflexion et praxis. La personne appelée est formée à l'intérieur, dans la vie réelle et dans la vie communautaire; et cela implique une attitude active et passive en même temps.

9. LE DISCERNEMENT REQUIERT DES MÉDIATIONS ET DES INSTRUMENTS PRATIQUES

La spiritualité chrétienne est une expérience qui se produit dans la réalité. Dieu en tant que tel, il ne se révèle pas directement, mais vit incarné et se manifeste dans les médiations.

Le thème de la médiation est un point central dans le processus spirituel, sans pour autant éliminer la possibilité de l'immédiateté de sa présence et de sa liberté absolue, dans la liberté finie ...

L'expérience infuse de Dieu doit être discernée très bien ...

Dieu veut et peut communiquer d'une manière immédiate, mais il le fait, généralement, à travers des médiations; mais il se donne au-delà d'elles, parce qu'il se donne comme un don et comme une grâce. L'essentiel est la foi en Lui, l'amour pour sa sainte volonté et la disponibilité pour l'obéissance.

Cependant, l'accompagnateur sait pédagogiquement proposer des instruments qui aident au discernement spirituel, afin de grandir dans la vie de Dieu ou de prendre des décisions.

9.1. Médiations de la vie spirituelle

a) Médiations de l'histoire du salut et de l'Église

- Jésus Christ, le Seigneur: médiation dans laquelle tous les autres convergent. Il est le centre. Ce principe traverse toute la révélation et les évangiles. La relation avec Jésus est un thème central de la spiritualité chrétienne et, par conséquent, de l'accompagnement.
- L'Eucharistie et les sacrements.
- La Parole (Eucharistie Sacrée) et la prédication vivante.
- L'Église en tant que Peuple de Dieu assisté du Saint-Esprit (magistère ...).
- Les signes du temps (l'histoire de l'homme, la pratique du Royaume ...).

- Les œuvres d'amour: œuvres de miséricorde, exercice de la charité et des vertus ...
- Profil de la spiritualité charismatique.

Le ministère de l'accompagnement est une médiation de l'Église, un «soin des âmes» et un chemin de sanctification; mais il a son propre moment dans chaque croyant.

b) Médiation de la vie ordinaire et expériences significatives:

Les médiations de la vie quotidienne sont variées. Mais il y a des médiations importantes qui sont indiquées pour l'expérience de Dieu et pour la densité de la vie personnelle.

- **La vie ordinaire.** L'extraordinaire est réalisé dans l'ordinaire. La vie ordinaire en tant que médiation de Dieu est toujours une nouveauté et une créativité; parce que Dieu sauve dans l'histoire et dans la vie quotidienne. Le grand défi de l'accompagnement est de vivre la vie quotidienne dans la foi. .
- **Les «itinéraires de l'éducation dans la foi et les« itinéraires de prière ».** Le CEP et la Pastorale des Jeunes locale privilégient que, dans les environnements et les domaines de la PdJ, les jeunes aient la possibilité de participer aux groupes de croissance dans la foi et dans la relation avec Dieu. Ce choix doit être privilégié et est important pour l'accompagnement personnel. .
- **La solitude et le silence.** L'affection sereine, la réflexion, la capacité d'être dans la solitude, de travailler en paix avec les autres, la communion intime avec les proches et avec le groupe communautaire, la présence de Dieu, le zèle pastoral, le monde intime ...
- **Responsabilité pastorale et éthique (travail).** Le travail et l'amour vont de pair, comme capacité d'assumer et de vivre la réalité, sans se réfugier dans l'imaginaire, dans les désirs idéalisés, dans les fantasmes et dans les peurs. La responsabilité de l'action est l'intériorité.
- **Relations significatives.** La relation avec Dieu est affective, et cela se développe et se vérifie dans des relations saines et significatives («face à face»).
- **La prière est une médiation privilégiée.** Elle développe la vie personnelle et la vie de Dieu (sans rationalisations nourrissantes, fantasmes ou désirs projectifs). La vraie prière est vécue dans la profondeur affective, dans la réconciliation avec la réalité, dans l'amour gratuit et dans la relation avec Dieu. Mettre en relation: la prière et l'écoute de la Parole; la prière et la connaissance de soi; la prière et l'incorporation de la réalité. Il y a un moment important pour présenter la *Lectio Divina* comme une méthode privilégiée de prière.
- **Le contraste («confrontation»)** est sagesse de discernement, quand il est bien fait. Cela nécessite confiance et acceptation: cela coûte et parfois fait mal; mais il donne la paix, ouvre des horizons.
- **Limiter les expériences qui débordent et cassent,** et en plénitude et en absence: avoir un enfant, une expérience pleine de prière, de mort, de souffrance, d'échec ... L'accompagnateur sait exploiter les expériences dans lesquelles la personne est surprise et fortement touchée. Les médiations de la vie ordinaire sont multiples.

9.2. Des outils pour accompagner le discernement

a) L'entretien : instrument de base de l'accompagnement personnel

L'entretien personnel est le contexte privilégié dans lequel la dynamique de la relation est réalisée, la conversation est clarifiée et le processus d'analyse du discernement est clarifié.

L'entretien a sa propre technique et nécessite de l'exercice, de la confiance.

L'entretien d'accompagnement personnel est une rencontre privilégiée: Quelle est la relation qui établit l'accompagnateur avec l'accompagné et vice versa?

➤ **Avant l'entretien pour le guide:**

- a) Temps réservé et prolongé, avec une attitude sereine, un lieu adéquat
- b) Ma préparation personnelle, qui comprend la prière
- c) Lire les notes précédentes sur la personne et se souvenir de son histoire
- d) Salle où nous nous rencontrons et conditions de confidentialité.

➤ **Des discussions ordinaires**

- 1) Accepter, écouter et comprendre le jeune dans ses affections, sentiments, désirs
- 2) L'aider à approfondir par le concret, l'immédiateté et la recherche
- 3) On peut donner ou offrir du contenu sur le sujet, la phase ou la circonstance dans laquelle il se trouve
- 4) Selon la prudence, on pourra offrir la comparaison ou l'interprétation
- 5) On peut faire des propositions, pour des choix ou des actions. Aidez-le.

➤ **Entretiens pour compléter l'accompagnement:**

- 1) L'accompagné (ée) fait son évaluation des progrès réalisés
- 2) L'accompagnateur (trice) complet avec son évaluation
- 3) Ouvrir à des expériences futures
- 4) Traiter la séparation et rétablir les affects. La référence des deux est à Dieu seulement.

b) Quelques outils de travail pour l'accompagnement

- **Journal de l'accompagnateur.** Cet instrument confidentiel est important pour l'accompagnateur qui prend au sérieux la vie de ceux qui sont accompagnés par le Seigneur. Il y note des aspects significatifs du processus d'accompagnement et des aspects subjectifs de l'impact et du travail de la personne. Noter et faire attention aux possibles relations de transfert.
- **Journal personnel de l'accompagné.** Certains l'appellent « cahier spirituel » dans lequel les accompagnés écrivent les résonances, le processus de discernement, les propositions concrètes, les décisions à prendre et, surtout, la relation avec Dieu dans la prière et l'écoute de la Parole.
- **Projet personnel.** Le projet personnel appartient à la pédagogie de la personne qui est en processus, consciente de ses possibilités et de ses limites, qui discerne l'œuvre de Dieu dans le processus de transformation.
- **Autobiographie.** L'autobiographie est très utile pour la connaissance personnelle, pour l'auto-examen, pour faire une lecture de foi dans la vie et pour le discernement. L'accompagnateur peut donner des autres outils pour aider la personne accompagnée à s'arrêter, réfléchir sur sa vie, la prendre en charge.

10. CONCLUSION

Le but de cette conférence était de donner quelques points de réflexion sur «*le discernement et la décision dans le processus d'accompagnement*», dans le contexte de l'Étrenne 2018.

Nous avons commencé par prier avec la Samaritaine. Ce récit nous en rappelle une autre, celle du bon Samaritain. Je pense que le Seigneur veut imprimer l' « esprit samaritain » dans les

membres de la Famille Salésienne, pour guérir les jeunes blessés avec l'huile de la compassion; être hôteliers et gardiens dans l' « auberge » du Royaume, le Royaume de la miséricorde; ou pour planter des tentes campagnardes dans des villes, dans des territoires éloignés et même hostiles à la recherche de jeunes perdus. Nous sommes membres du grand hôpital qu'est l'Église, accueil et refuge des plus fragiles. Il (le Bon Samaritain) paiera quand il reviendra.

C'est à nous, la Famille Salésienne, d'accompagner les jeunes, de faire connaître Dieu et de discerner avec eux le chemin le plus approprié, afin que la promesse du Salut se réalise dans leur vie et qu'ils connaissent Jésus-Christ.

Cependant, pour être des témoins de la foi, des éducateurs et guides spirituels il est nécessaire un processus de conversion et de formation. Je veux exprimer mon souci pour la formation dans ce ministère. L'Église le demande et aussi les jeunes. Nous sommes appelés à être des guides et des maîtres spirituels, avec une vie intérieure et bien formés.

Le chemin consiste à retrouver l'expérience spirituelle de nos fondateurs et le véritable style éducatif du Système Préventif, avec le zèle apostolique et la charité pastorale du Bon Pasteur. Pussions-nous être en mesure d'enrichir la mission éducative de ce qui est nécessaire pour que les jeunes fassent l'expérience de Dieu; que nous sommes capables d'être des guides compétents dans l'écoute et dans le discernement spirituel, hommes et femmes de Dieu, témoins et maîtres dans les choses de l'Esprit. C'est une invitation du Seigneur et un devoir de répondre aux jeunes d'aujourd'hui et à la demande de l'Église. Nous sommes tous invités. Qui est sur la liste? Qui se laisse animer par l'Esprit de Dieu?

Avec cette intervention j'espère avoir éclairé, enthousiasmé et aidé à discerner comment avancer sur ce thème selon la Volonté de Dieu, sur le plan personnel et institutionnel, dans chaque groupe de la Famille Salésienne.

Merci beaucoup.

Juan Crespo sdb